

Instruction pour le touri-tourijan <sup>1)</sup> du bâton magique  
SI ADJI DONDA HATA HOUTAN <sup>2)</sup>  
dont la tête touche le ciel et les pieds sont sur la terre.

PAR

C. M. PLEYTE, Wzn.

*Datou* <sup>3)</sup> *Arang débata* avait sept fils et sept filles, qui croissaient comme des comcombres, surtout *Si adji donda hata houtan* et sa soeur *Si borou tapi nouwasan*. Un jour le père dit à *Si adji donda hata houtan*: «Mon garçon, tu devrais acheter une femme» <sup>4)</sup>. Mais *Si adji donda hata houtan* répondit: «Mon père, je n'en ai pas la moindre envie? Alors *datou Arang débata* rendit visite à *Si borou tapi nouwasan*, et lui demanda si elle voulait se marier avec *datou Omboun detalusan*, qui était venu la voir pour se marier avec elle». Elle répliqua: «mon père je ne le fais pas; *Si adji donda hata houtan* doit donner l'exemple». Alors le père s'adressa à *datou Si pitou timpous* et lui dit: «Eh bien, toi, marie toi». Mais celui-ci aussi répondit: «Mon père, mon frère aîné doit le faire le premier». «Eh bien! prends femme toi *datou Reroung porminahan*», reprit *Arang débata*. «Mais mon père», répondit le fils, «souviens-toi donc de l'adage qui dit qu'il en est des hommes sur la terre comme du *tagouk* <sup>5)</sup>; il faut que le *tagouk* soit plein avant que ce soit le tour de l'*anggil* <sup>6)</sup>. De même un cadet ne doit pas acheter de femme avant que son aîné en ait une». «Allons! *datou Pormanouk holing*, va toi acheter une femme», dit alors

---

1) Touri-tourijan, récit que se chante.

2) Prince bâton redouté.

3) Datou = prêtre.

4) Se marier.

5) Tonnelet en bambou, destiné au vin de palmier.

6) Tonnelet supplémentaire, auquel on n'a recours que lorsque le tagouk est plein.

*Arang débata*; mais son fils répondit: «Comment est il possible, mon père, de me demander une chose pareille, tandis que mes frères aînés ne sont pas encore mariés?». Le père donc reprit: «Fais-le alors toi *datou Pangpang diaboungan!*» mais le fils lui dit: «Non, mon père, je ne le ferai pas avant que mes aînés n'y soient allés». «Eh bien! *datou Polloun ni bégou*, ne veux tu pas aller acheter une femme?» «Je n'y songe pas, mon père, j'attends mes cinq frères». «Toi donc au moins vas-y! *Si adji pakkabahaba*», dit *Arang débata* en désespoir de cause. «Mon père, s'écria le jeune homme, quelle injustice est la tienne. J'irai porter plainte à mon tuteur *datou Sorsor di bale, datou indang si seang* et je me rends sur le champ à son village dans la contrée de *Loumban tou djambour ni tano tou pantil*». Il partit donc pour aller trouver son oncle.

Puis *Si adji donda hata houtan* reprit la parole et dit: «Qu'allons-nous faire, mon cadet *Si pitou timpous?*» Celui-ci répliqua: «Mais, *Si adji donda hata houtan*, comment le saurais je? Toi-même, tellement plus âgé que moi, es embarrassé». «Eh bien donc! reprit *Si adji donda hata houtan*, allons apprêter un champ». «Oui, dit à son tour *Si borou sopak panalouwan*, c'est ce qu'il nous faut faire; allons travailler la terre du *Sombaon* <sup>1)</sup> *Timbang barani*, *si timbang na djagar, si-pudji na denggan, si sinsal na roa*. C'est ce que l'on décida, après quoi tous rentrèrent chez eux. Quand ils furent revenus à la maison, *Arang débata* demanda: «Eh bien! *Si adji donda hata houtan*, que pensez-vous faire maintenant, toi, tes frères et tes soeurs?» «Voilà, père, nous allons retourner le champ du *Sombaon Timbang barani*». «Très bien, mes enfants; mais ayez grand soin de ne rien dire d'inconvenant, car c'est un *Sombaon* très irritable».

Le lendemain ils se préparèrent et prirent avec eux des haches et des couteaux. Quand ils furent arrivés au champ *Si borou*

1) *Sombaon* = celui à qui honneur est dû = un esprit.

*sopak panalouwan* voulut se reposer un moment, mais quand elle s'assit, sa jaquette s'ouvrit et découvrit ses seins. «Ma soeur, s'écria *Si adji donda hata houtan*, ferme donc ta jaquette». «Allons mon frère, dit-elle, fais-le». «Que demandes-tu là, ma soeur, à quoi penses-tu?» «Ah! *Si adji donda hata houtan*, voudrais-tu exaucer le voeu de mon coeur? Je désire bien fort avoir un enfant, mais je n'ai point de mari. C'est pourquoi, *Si adji donda hata houtan*, embrasse moi». Il jeta ses bras autour d'elle et ils restèrent enlacés l'un sur l'autre.

Sur ces entrefaites survint *Si pitou timpous*, qui voyant *Si adji donda hata houtan* tenir sa soeur dans ses bras, l'embrassa aussi et se joignit à eux. Après cela *Si borou tapi nouwasan* accourut à son tour et elle aussi se mêla avec eux et de même firent les uns après les autres *datou (Si) Rerung porminahan, datou pormanouk holing* <sup>1)</sup> et *datou Pangpang diabungan*. En cet instant accourut le serpent *Dari manorou*; il s'attacha premièrement par sa morsure à *Si adji donda hata houtan*, puis ensuite aux autres. Enfin se montra aussi le serpent *Houpar mangalélé*, qui les enlaça tous, de sorte qu'êtres humains et serpents étaient étroitement liés ensemble. C'est ainsi qu'ils moururent, tous tués en même temps et de la même manière par le *Sombaon Timbang barani*. C'est ainsi qu'a été formé le puissant bâton magique †).

En attendant le soir était tombé et *Arang débata* se dit à lui même: «Où s'attardent donc *Si borou sopak panalouwan* et *Si pitou timpous*? où *Si adji donda hata houtan* est-il donc allé?» «Allons, j'irai trouver le *Sombaon*».

Quand il fut arrivé au champ, il ne vit personne et pensa: «Peut-être se sont-ils endormis. Il faut que je les appelle». Et il cria: «Holà, mon garçon, *Si adji donda hata houtan*, où êtes-vous?» Et on lui répondit: «Nous sommes ici, mon père». «Venez donc,

1) „Datou Polloun ni bégu”.

et nous retournerons ensemble à la maison». «Père, nous ne pouvons pas retourner à la maison». «Hélas! *Si adji donda hata houtan*, s'il en est ainsi; dis moi au moins où vous êtes». «Ah! mon père, retourne plutôt à la maison; quand même tu le saurais, nous ne pourrions pas t'accompagner». *Arang débata* s'en retourna, et il tomba d'abord une larme, puis une seconde, puis elles tombèrent comme les fruits *bomban* et enfin comme les gouttes qui jaillissent de la pierre au bord de la rivière. Revenu chez lui, *Arang débata* se jeta à terre et de douleur se tordit nuit et jour sur le sol.

Après cela il s'écoula des mois et il s'écoula des années. *Ranggapuri matoutoung* <sup>1)</sup> apparut, et il régna une grande sécheresse pendant longtemps.

### Observations.

1. Lire: *songon tagouk ni pola do halak di hadjolmaon aon sali djolo tagouk do i sijan asa tou anggil na djolma na mangolou aon etc.*

2. Ce *touri-tourijan* est écrit sur un morceau de bambou, avec quatre noeuds, long de 2,09 M. Ce bambou a été offert au Musée ethnographique de la Société royale de Zoologie «Natura Artis Magistra» par M. le docteur H. N. van der Tuuk, qui se trouve actuellement à Bouleleng, île de Bali.

†) Le bâton magique est un bâton en bois, long d'environ deux mètres, orné de figurines amoncelées, représentant des êtres humains et des serpents. La tradition y voit toute une famille métamorphosée en bâton en châtiment d'un inceste. Les Bataks commandent à la pluie au moyen de ce bâton, et l'emploient en outre dans de nombreuses pratiques magiques.

---

1) Esprit qui cause la sécheresse.